

## Hôtels

---

# Italie : un palais abandonné transformé en palace 5 étoiles

Publié le **LUNDI, 07 SEPTEMBRE 2020**  
par **Alessandra Pellegrino**



À Ostuni, dans la région des Pouilles, un bâtiment historique du XVIIIe s'est métamorphosé en hôtel de luxe après quatre décennies de négligence. Avec ses 11 suites, son bar, son spa et un restaurant, le tout est orchestré de main de maître par deux femmes d'affaires.





L'histoire du Palazzo Rosso est fascinante et peut se lire sur ses murs. Le bâtiment en pierre rouge a toujours été au centre de la vie sociale et culturelle du centre-ville d'Ostuni, dans la province de Brindisi dans les Pouilles. Pendant les mouvements insurrectionnels de la Giovine Italia dans les années 1830, où les figures patriotiques de la région se réunissaient en secret dans les élégantes salles et salons du Palais, ou lors l'unification de l'Italie. Le propriétaire d'alors, Paolo Tanzarella, légua le Palazzo Rosso à son fils aîné en 1897. Au fil des ans, le bâtiment a accueilli la Biennale de l'exposition industrielle, la caserne de la Guardia di Finanza et les douanes italiennes. Puis, à partir des années 1970, il a été oublié et totalement négligé.

---



### **Les propriétaires actuelles**

Puis en 2016, un ami ostunien du couple formé par les femmes d'affaires et décoratrices Pascale Lauber et Ulrike Bauschke a organisé une visite au Palazzo Rosso. Une fois la porte ouverte, c'est le coup de foudre. Pascale Lauber et Ulrike Bauschke savent instantanément qu'elles ne pourront pas résister. *« C'était comme si ça avait toujours été notre maison »*, expliquent-elles. Elles sont frappées par le potentiel de ce joyau séculaire : la hauteur des plafonds, les voûtes, les fresques, la pierre rouge. Il est impensable pour elles de ne pas en faire un hôtel. *« Ce lieu doit être rendu accessible au public. Il est trop beau pour rester caché ! »* Les femmes d'affaires étaient déjà tombées sous le charme des Pouilles depuis un certain temps. Quatre ans auparavant, elles avaient même

restauré une ferme pour en faire un havre de paix où se ressourcer l'été.

Pascale Lauber et Ulrike Bauschke ont ouvert et rénové des restaurants, des hôtels-boutiques et des appartements dans le monde entier : à Paris à New York au Cap en Afrique du Sud, ainsi que dans les villes suisses de Romont en Lausanne et de Verbier. La Suisseuse Pascale Lauber, a une obsession pour la beauté, l'esthétique et le design. Ulrike Bauschke, formée au tourisme, est de son côté passionnée de voyages et de l'Italie, où elle passe ses vacances depuis son plus jeune âge.



### **Le projet**

Pourquoi les Pouilles ? « *Il y a tout ici : la bonne nourriture, la culture, les gens, l'histoire, les paysages, la terre, la mer à proximité !* », déclarent Pascale et Ulrike à l'unisson. Leur dernière folie donc, le Paragon 700 Boutique Hotel & Spa, a nécessité une grande attention et plusieurs années de préparation. La structure a ouvert en juin dernier, prête à dévoiler ses 11 chambres et espaces exceptionnels, dont le bar, le spa et le restaurant piloté par Giovanni Cerroni, qui a fait ses armes auprès du chef étoilé Paulo Airaudo.

### **La décoration intérieure**

Le mobilier est éclectique et doté d'une grande personnalité, avec une attention particulière portée aux détails. Les canapés et têtes de lit viennent d'Afrique du Sud, les armoires et les tables de chevet sont de la pure tradition des Pouilles ; on trouve aussi de nombreuses sculptures et peintures de l'artiste londonienne Suzanne Lipsey et du transalpin Giuseppe Ciraci.







### La restauration et le mystère des lieux

Bien que la chronologie reste floue, Maria Buongiorno, la restauratrice chargée de mettre en lumière la gloire passée du bâtiment, est convaincue que l'architecture du palais est pluriséculaire. Les parties les plus anciennes semblent remonter au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. On trouve des cheminées, des voûtes en pierre, mais aussi des fresques, comme *Jésus et le Samaritain* qui datent de cette période. Lors de la restauration, en plus d'une porte en bois à judas typique pour sa part du XVII<sup>e</sup> siècle, un cloître a été découvert. Ce petit trésor, ainsi que les nombreuses fresques religieuses, suggèrent que le palais abritait autrefois un couvent.

Plusieurs indices indiquent également que la propriété était napolitaine, à commencer par les splendides carreaux de majolique d'origine ressuscités au Bar 700. Au dos de certains carreaux, la restauratrice a trouvé un tampon signé M, l'insigne d'un célèbre atelier appartenant aux trois frères Massa, maîtres de céramique du début du XVIII<sup>e</sup> siècle à Naples. La couleur du bâtiment, cette teinte appelée rouge Pompéi, tire son nom de la célèbre cité car elle a été retrouvée dans les résidences et ruines de la ville ensevelie. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, juste après la découverte de Pompéi, ce rouge particulier symbolisait un certain statut, ce pigment étant le plus cher du marché. Couvrir une façade entière du rouge de Pompéi était un signe ostentatoire de richesse, ce qui était encore plus vrai pour les bâtiments blancs d'Ostuni, surnommée la ville blanche.





L'arrachage de plusieurs couches de peinture des murs intérieurs a par ailleurs mis en lumière des fresques néoclassiques des XVIIIe et XIXe siècles. À cette époque, les représentations religieuses n'étant plus à la mode, elles ont été remplacées par des animaux mythologiques, des dragons et des griffons sautant le long des frises des murs. « C'est là que nous avons trouvé le dragon qui s'est retrouvé sur le logo de l'hôtel, expliquent les propriétaires. À l'extérieur, un jardin protégé, derrière un haut mur de pierre et une rangée de colonnes de style toscan mènent vers l'orangerie. Cet endroit secret est idéal pour la lecture ou la méditation de nos hôtes. »

Article initialement publié dans [AD Italie](#).

---

ITALIE

### CET ARTICLE VOUS A PLU?

INSCRIVEZ-VOUS À NOTRE NEWSLETTER POUR RECEVOIR  
CHAQUE SEMAINE LE MEILLEUR DE AD

Je m'inscris

## AD recommande

---

